



La Pensée du moment par Sifu Lelaquais

*Été 2013
TAOM Université Libre*

Pensée 64

LE YI KING

Toute la sagesse résumée en 64 symboles.

C'est le plus ancien livre d'oracle au monde, certainement le plus respecté aussi. Les hommes qui le pratiquent le vénèrent comme un être vivant, il est la chaîne et la trame de l'Univers, c'est le blanc et le noir, le jour et la nuit, la vie et la mort.

Ce fut Wen, seigneur de la province de Chu qui rassembla les trigrammes originaux vers l'an 1143, av. J-C vers la fin de la dynastie Shang.

C'est sur la philosophie taoïste de Lao-Tseu le suprême, que sont basés les commentaires du Yi King. On peut retrouver sur le Yi King ce qu'était la vie en Chine il y a 3 000 ans, aussi bien politique, sociale que religieuse.

Ce sont des missionnaires jésuites qui ramenèrent le Yi King en Europe mais peu de personnes furent intéressées par cette sagesse venue d'Orient. Que ce soit les occultistes d'Amérique, de Chine, d'Angleterre ou de France, tous reconnaissent sa grande sagesse et lui vouent un grand respect. C'est un livre d'une très haute spiritualité.



Il y a 2 500 ans Confucius disait « s'il m'était accordé de vivre des années supplémentaires je les consacrerai à l'étude du Yi King ». Il fut longtemps considéré comme un livre sacré et n'était utilisé que par une minorité et notamment par la maison impériale, les hauts dignitaires, les savants et les philosophes.

Lorsque l'on consulte le Yi King, il faut poser une question précise, nette, penser la nature de la demande, préciser le problème ou la situation, car c'est de cette demande clairement exprimée que le Yi King pourra vous guider de façon à y remédier.

L'oracle Yi King, ne répond pas dans l'absolu, mais donne une réponse philosophique et spirituelle. Il guide, aide celui qui le consulte à reprendre foi et lui montre le chemin pour cesser de souffrir. Ce sont ses propres forces intérieures qui vont l'aider à ne plus subir et à reprendre en main son propre destin. Dans certains cultes Taoïste le Yi King est vénéré tel un demi-Dieu. Les Chinois de nos jours interrogent toujours le Yi King, ils attendent de lui qu'il veuille bien partager sa sagesse pour leur apporter la paix et le réconfort.

Le jeu pour la divination se nomme : l'hexagramme. Les lignes pleines se disent Yang, le masculin, l'impair. Les lignes brisées se disent Yin, le féminin, paire. Ensemble elles se complètent, elles deviennent énergie unie, c'est la source de la philosophie chinoise. La figure de l'hexagramme est composée de 6 lignes pleines ou brisées. Il y a 64 hexagrammes possibles. Cela paraît impossible, et pourtant... Tel est l'aboutissement d'une quête qui a traversé toute l'histoire de la Chine, enrichie de pensées de philosophes comme Confucius.

King signifie la trame d'une étoffe. - ce qui ne varie pas - ainsi les livres contenant la Vérité Yi figure un caméléon - ce qui change, qui évolue en fonction des situations, d'où la

traduction de Yí Kíng en "Livre des transformations" ou "Livre des mutations ».

Le Yí Kíng remonte à des temps immémoriaux. Il est attribué à Fo-Hí, figure mythique, le représentant de l'ère de la chasse, de la pêche et de l'invention de la cuisson. Il est désigné comme l'inventeur des trigrammes, ce qui signifie qu'on assignait à ces huit figures une antiquité précédant tout souvenir historique. A noter que ces huit trigrammes primitifs portent des noms qu'on ne retrouve nulle part dans la langue chinoise. Les trigrammes combinés entre eux apparaissent dès la dynastie des Hía (2000 av. J-C) Selon la tradition générale les 64 hexagrammes proviennent du roi Wen, ancêtre de la dynastie des Tchéou. Il les dota de brefs jugements. Le texte ajouté aux différents traits est dû à son fils, le duc de Tchéou.

Tel était le livre lorsque Confucius le découvrit, auquel il consacra une étude assidue. Il est vraisemblable que les "Commentaire sur la décision » soit son oeuvre, ainsi que, peut-être les "Commentaire sur l'image ». Les commentaires sur les traits ont été composés par ses disciples ou par ses successeurs. Les spéculations de caractère gnostique et dualiste sont étrangères à la pensée primitive du Yí Kíng.

Pour lui, ce qui est ainsi posé est simplement la poutre faîtière, la ligne. Avec cette ligne qui, en soi, est une, la « duité » apparaît dans le monde, En même temps qu'elle, sont posés le haut et le bas, la droite et la gauche, le devant et le derrière, en un mot, le monde des complémentarités.

Le Yí Kíng est un système millénaire, fondé sur la complémentarité du Yang et du Yin - le masculin et le féminin, le positif et le négatif -, qui permet d'expliquer la théorie de la relativité et de prédire l'avenir.

Auteur inconnu